The 'Jack Gondry and his New Music' Story in 10 episodes

L'histoire de l'orchestre racontée par Luc Paul

18 octobre 2017

Un orchestre de jazz qui fête ses **75** ans, ce n'est pas banal ! Et en cette année où nous célébrons le 100ème anniversaire de l'enregistrement du premier disque de jazz, cela revêt carrément un caractère exceptionnel.

L'élève d'Ursmar Scohy à l'âge de 10 ans

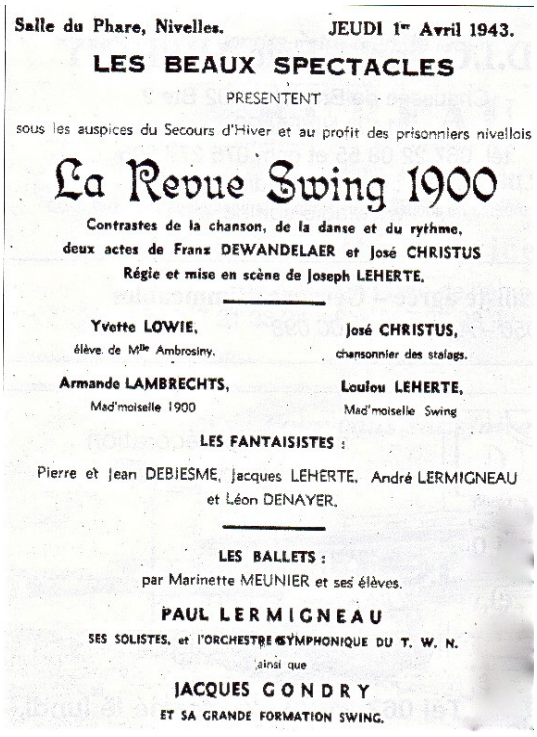
Il est d'ailleurs troublant dans cette perspective d'observer que le début de ce siècle de jazz enregistré coïncide pratiquement avec l'arrivée à Nivelles en 1918 d'Emile Gondry, le grand-père de Jean-Jacques Gondry. Et avec Emile Gondry, originaire d'Anvers, débute somme toute, l'histoire du band familial. Excellent pianiste, déjà adepte du style syncopé du ragtime, tapdancer à ses heures, il inocule tout naturellement le virus du jazz à son fils, Jacques Gondry, né en 1921 à Courcelles. Quelques années plus tard, la famille s'installe définitivement à Nivelles où Jacques travaillera le piano pendant huit ans avec le maître nivellois Ursmar Scohy. Viendront ensuite l'harmonie et l'art de l'arrangement qu'il étudiera en autodidacte. Last but not least, l'écoute et l'étude de nombreux disques de jazz, en famille ou avec des amis musiciens, feront grandir sa passion pour le jazz . Forever !

Episode 1. Au creux de l'hiver 41/42

Nous sommes à Nivelles pendant l'hiver 41/42. Quelques jeunes musiciens de formation classique passionnés par le jazz, se lancent dans une folle aventure : en pleine période d'Occupation, ils décident de pratiquer vraiment le jazz et de former un orchestre. Essentiellement pianistes et violonistes, ils vont dompter en quelques semaines des instruments tels la trompette, la clarinette, le saxophone, la contrebasse, la guitare... Ces pionniers s'appellent Jacques Gondry, Jacques Chapelle, Pierre Peduzzi, André Lermigneau, Pierre Debiesme, Henry Plisnier, Paul Fortun... Interpréter la musique des Alliés en cette période de guerre n'est pas chose simple tous les jours et, pour échapper à la censure, notre petite formation de jazz '*The Big Boys' Gang*' opte rapidement pour l'appellation moins provocatrice de '*Jacques Gondry et sa petite formation*'. Les débuts sont plutôt fulgurants ! Jugez-en : par un bel après-midi de l'automne 42, nos tout jeunes musiciens se présentent au Studio Polyvox, rue Ravenstein à Bruxelles, pour enregistrer deux disques 25 cm sur lesquels figurent entre autres *Studio 24*, *Creole Love Call* et *Festival Swing*. Le soir même, le petit groupe assure l'ouverture d'un gala de la Fédération des clubs de Hockey sur la scène de la grande salle du Palais des Beaux-Arts !

Automne 1942- photo prise à l'occasion de la réception chez Joseph Peduzzi après le concert des Beaux-Arts de Bruxelles
Au premier rang:Joseph Peduzzi, Emile Gondry et Paul Lermigneau.
Au 2ème rang:Pierre Peduzzi et Jacques Gondry
Au 3ème rang:Pierre Debiesme et Henry Plisnier
Au 4ème rang:André Marin, André Lermigneau et Jacques Chapelle et tout en haut:Pierre Scohy.

Viennent ensuite les concerts tout le long de la ligne de chemin de fer 124 Nivelles-Bruxelles, partout où cela est possible compte tenu des difficultés de déplacement en période de guerre. Une photo prise par Octave Sanspoux immortalise l'orchestre jouant au Phare pendant l'hiver 42/43. Le 1er avril 1943, les musiciens nivellois participent à '*La Revue Swing 1900*' conçue par le poète et écrivain wallon Franz Dewandelaer. Ils joueront notamment '*Festival du swing*', '*Caravane*','*Blues de l'Adieu*', '*Dans l'Ambiance*', '*Le Tigre aux Abois*'... Tous les titres ont été francisés pour ne pas s'attirer les foudres de la censure ennemie.



Salle du Phare, Nivelles. JEUDI 1er Avril 1943.

LES BEAUX SPECTACLES

PRESENTENT

sous les auspices du Secours d'Hiver et au profit des prisonniers nivellois

La Revue Swing 1900

Contrastes de la chanson, de la danse et du rythme,
deux actes de Franz DEWANDELAER et José CHRISTUS
Régie et mise en scène de Joseph LEHERTE.

Yvette LOWIE, élève de Mlle Ambrosiny.

José CHRISTUS, chansonnier des stalags.

Armande LAMBRECHTS, Mad'moiselle 1900

Loulou LEHERTE, Mad'moiselle Swing

LES FANTAISISTES :

Pierre et Jean DEBIESME, Jacques LEHERTE, André LERMIGNEAU et Léon DENAYER.

LES BALLETS :

par Marinette MEUNIER et ses élèves.

PAUL LERMIGNEAU

SES SOLISTES, et l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU T. W. N.

ainsi que

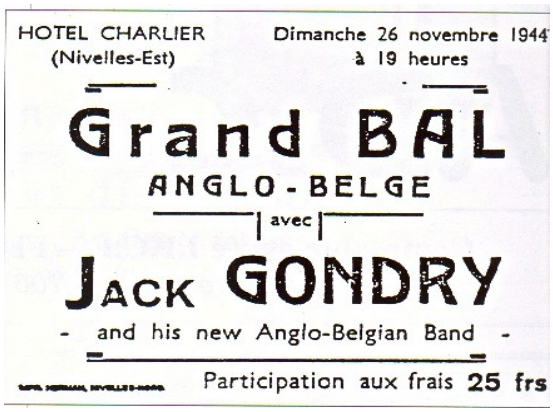
JACQUES GONDRY

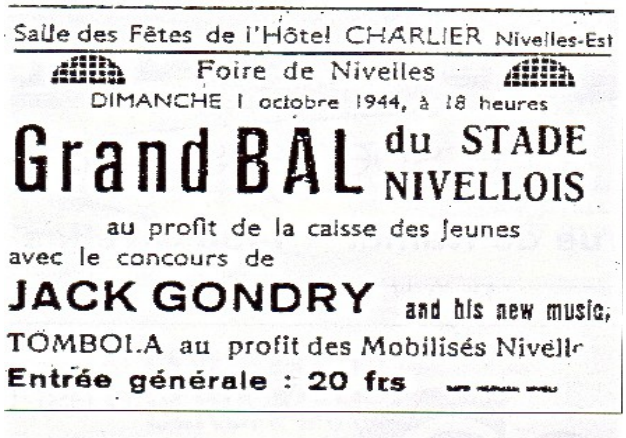
ET SA GRANDE FORMATION SWING.

Jack Gondry et sa grande formation . Le Phare, Nivelles. Hiver 1942-1943
Jack Gondry debout.
Au premier rang : Joseph Debiesme, Pierre Peduzzi, Jacques Chapelle et Pierre Scohy.
Au deuxième rang : André Marin, André Lermigneau et Roger Tacquenier.
Au 3ème rang : Henry Plisnier et Pierre Debiesme.
Photo Octave Sanspoux.

Episode 2. Septembre 1944 : libérés !

A partir de Pâques 1944, les raids et bombardements aériens s'intensifient et l'orchestre entre en veilleuse pour resurgir fin prêt à la Libération de Nivelles le 5 septembre 1944. Cinq jours plus tard, nos musiciens nivellois animent le premier bal de la Libération. C'est un moment absolument extraordinaire et l'orchestre ayant invité des musiciens de la RAF stationnés à Nivelles à le rejoindre est rebaptisé '*Jack Gondry and his Anglo-Belgian Swing Band*'. Jacques se voit également confier le privilège d'organiser à Nivelles le premier concert de l'orchestre de jazz numéro 1 de la RAF, '*The Squadronaires*' .





Jack Gondry a organisé à l'automne 1944 le premier concert en Belgique
de l'orchestre de jazz numéro UN de la RAF, « The Squadronaires »

Episode 3.
1944-1950 : l'histoire continue... à la Royal Air Force !

Au 135e Wing de chasse de la RAF à Fassberg en 1946,
Jack jouait du saxophone alto !

Après l'euphorie de la Libération, la vie reprend son cours même si pour le jeune Jack Gondry, la démarche est plutôt particulière : après l'offensive des Ardennes en décembre 44, il s'engage dans la section belge de la RAF et est stationné pendant 2 ans en Grande-Bretagne ou en Allemagne occupée. Il se lie d'amitié avec des musiciens militaires canadiens, britanniques et américains, il fréquente assidûment des jazz clubs londoniens, joue dans des big bands de jazz militaires, perfectionne au contact de ces grands musiciens, l'art de l'orchestration. Il revient de cette période militaire à la RAF avec pas moins de 225 disques 78 tours... En Belgique, il travaille à de nouveaux arrangements et monte une nouvelle petite formation dont fait partie le saxophoniste nivellois Jules Dejaiffe, futur pilier du big band. Ce groupe reste en activité jusqu'en 1950.

Episode 4. 1950/51 : en immersion !

Au cours d'un très long séjour outre-Atlantique, Jacques découvre le jazz in situ et il rencontre ses grands interprètes. Il fréquente notamment le '*Birdland*' de New-York, ce sera aussi l'Alabama, New-Orleans et le Texas où il suivra les cours de Joe Cohen, le pianiste de Gene Krupa. Il est invité en 'guest artist' au *Lucky's* à Lennox Avenue et au *Theresa* à Harlem où il prendra souvent la relève du pianiste noir résident.

Jam session à Athens

Cueillette du coton en Alabama

Episode 5. 1951-1956 : la traversée du désert ?

En 1951, à son retour des Etats Unis, Jacques Gondry se voit contraint de mettre son activité musicale en mode 'standby'. C'est que Nivelles, ville sinistrée, concentre toute son énergie sur sa reconstruction et cela prendra un certain temps... Il faudra même attendre 1982 pour voir le Waux-Hall de Nivelles remplacer l'ancien Focsal bombardé pendant la guerre et 1984 pour assister à l'inauguration de la collégiale enfin restaurée. L'époque de l'après-guerre n'est plus au jazz en big band. Aux Etats-Unis, c'est également la crise et des grands orchestres américains comme celui de Count Basie devront réduire leur voilure pendant quelques années. Cela n'empêche pas notre Jack nivellois de continuer à repiquer et orchestrer des morceaux du grand répertoire du jazz, en particulier celui de Duke Ellington et d'organiser des ateliers de jazz auxquels Jules Dejaiffe participe régulièrement. C'est d'ailleurs à l'une de ces sessions que Jules amène celui qui va devenir son complice musical par la suite, le jeune trompettiste Achille Host. Citons encore la fondation à Nivelles du '*Cercle des Amateurs de Jazz*', dans laquelle Jacques est naturellement impliqué.

Episode 6. 1957-1964 : la navette Nivelles-Bruxelles.

En 1957, Jacques et Jules Dejaiffe rejoignent l'orchestre bruxellois de Fernand Debray qui fait les beaux soirs du Regina à la porte de Hal. Ils jouent également à l'Expo 58 et au Bataclan, place de Brouckère, ainsi qu'au casino d'Ostende. En 1959, ils sont sollicités par le sax ténor bruxellois André Dussart pour constituer une petite formation. Elle portera le nom '*The Swing Serenaders*', elle accueillera le trompettiste Achille Host et Jacques en assurera la direction musicale jusqu'en 1964.

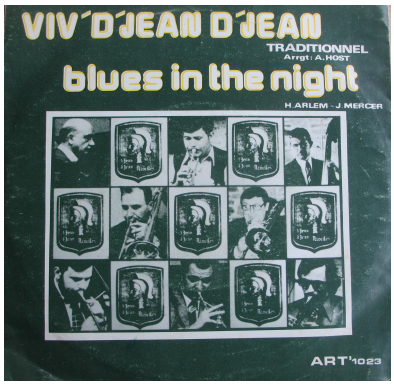
Episode 7. 1965-1982
'Bopping at City Hall'[1] ou le nouveau concept !

Les Golden Sixties et l'avènement des orchestres de danse yé-yé ou des groupes de rock ne sont pas vraiment propices à la diffusion du bon 'vieux' jazz mais en 1965, à la suggestion du Syndicat d'Initiative nivellois, Jacques va réaliser un de ses grands projets : présenter des concerts commentés, offrant au public une évocation vivante des grands moments de l'histoire du jazz. Il rassemble alors un nouvel orchestre sous le nom de '*Jack Gondry & his New Music*'. En octobre 1967 a lieu la première soirée à l'hôtel de ville: le thème choisi est '*Jazz Panorama*' et notre érudit du jazz, le nivellois Jean-Pierre Canart en assure les commentaires et la présentation. L'orchestre se compose de 9 musiciens : André Marin et Achille Host aux trompettes, Pierre Gruslin au trombone, Jules Dejaiffe, Richard Hofman et André Dussart aux saxophones, Jean-Pierre Bourgeois à la contrebasse, Marcel Aglave à la batterie et Jacques Gondry au piano et à la direction. Par la suite, le docteur Lambot, qui joue sous le nom de scène de Marcel Meyer, remplace André Marin à la trompette. Il a légué à l'orchestre quelques arrangements particulièrement ciselés que nous jouons encore. Le concept de concert commenté marche bien et la salle des mariages verra jusqu'en juin 1982 l'orchestre se produire deux fois par an dans un répertoire chaque fois renouvelé pour le plus grand plaisir du public. La formule s'exporte avec succès également et '*Jack Gondry and his New Music*' donnera de plus en plus de concerts un peu partout en Wallonie et à Bruxelles. En 1973, l'orchestre est intégré dans les tournées 'Art et Vie' du Ministère de la Culture et enregistre en 1976 un 45 tours sur lequel figurent '*Blues in the Night*', la signature de l'orchestre et un arrangement très réussi de "*Viv'D'Jean D'Jean"* signé Achille Host.

La photo de gauche a été prise lors d'une répétition en 1968 à l'étage du café 'Chez Gonzalez' sur la Grand-Place. On y voit, au premier rang, en partant de la gauche, Jules Dejaiffe, Richard Hofman et André Dussart. Au second rang, le tromboniste Pierre Gruslin, les trompettistes Achille Host et Marcel Meyer ainsi que Jacques Gondry. A la batterie, Jean-Jacques Aglave.
Sur la photo de droite, prise lors d'un concert à la même époque, on distingue aux côtés des musiciens déjà cités, Jean-Pierre Bourgeois à la contrebasse, Jean Spinato au trombone et le présentateur Jean-Pierre Canart (à droite sur la photo).

1 . 'Bopping at City Hall' est une composition de J.Gondry dans le plus pur style bop. Littéralement : jouer du bop à l'hôtel de Ville.

De 1967 à 1982, la salle des mariages de l'hôtel de ville de Nivelles a accueilli l'orchestre 'Jack Gondry & his New Music' pour 29 concerts.



Episode 8. 1982-2003 : Swinging at the Waux-Hall !

Le 10 septembre 1982, la joie est à son comble : '*Jack Gondry and his New Music*' et le '*Corps Musical Nivellois*' inaugurent le Waux-Hall flambant neuf. On ne compte plus les concerts donnés par le big band nivellois en ses murs mais ce merveilleux outil culturel donne par ailleurs à Jacques Gondry et quelques amis nivellois l'idée de créer l'ASBL '*Jazz à Nivelles*' afin d'inviter et de programmer d'autres musiciens de jazz à Nivelles. Citons les orchestres d'Humphrey Littelton, Terry Lightfoot et l'inoubliable Herb Miller Orchestra, dirigé par le frère cadet de Glenn Miller. En 1987, '*Jazz à Nivelles*' organise le festival '*Jazz au Coeur*' en collaboration avec la RTBF. Le Waux-Hall verra défiler la crème du jazz belge, notamment Jacques Pelzer, Charles Loos, Michel Herr, Philip Catherine et notre regretté Toots Thielemans. Tous ces concerts seront diffusés sur les antennes de la RTBF.

Au fil des années, les concerts de notre big band nivellois se succèdent dans les centres culturels du pays et dans le nord de la France. En 1989, l'orchestre donnera un concert exceptionnel aux Beaux-Arts de Bruxelles en présence de Mercer Ellington et Paul Ellington, respectivement fils et petit-fils de Duke Ellington et successeurs du maître à la direction de l'orchestre. Il s'agit en effet de célébrer le 50ème anniversaire de la première visite du Duke à Bruxelles en 1939. Quelques titres de ce concert entièrement dédié à la musique d'Ellington figurent sur un CD édité à cette occasion. 1994 voit de nombreuses localités organiser des fêtes du 50ème anniversaire de la Libération et l'orchestre, sous la houlette du témoin de cette époque qu'a été Jack Gondry, entreprend une véritable tournée

musicale en Wallonie, proposant un programme exclusif '*Libération*'.

Jacques Gondry dirigera une dernière fois son orchestre sur la scène du Waux-Hall en juin 2003. Il nous quittera en décembre de la même année.

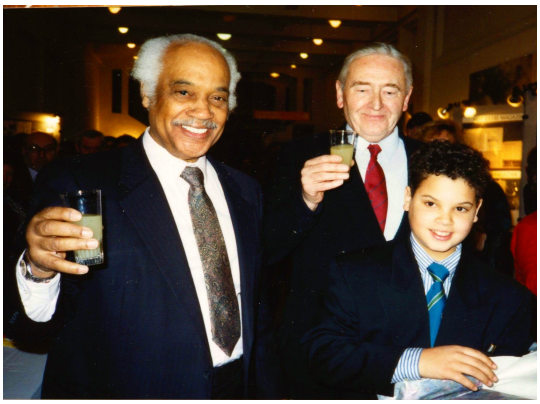
Inauguration du Waux-Hall le 10 septembre 1982 .
Jules Dejaiffe et Achille Host étaient les vedettes de l'orchestre à cette époque.

Jazz Panorama (1942-1997) le 06/06/1997

Jazz Memories 15/05/1987

Nivelles 27/12/1981

WH de Nivelles 16/12/85



A gauche, Jack avec Herb Miller et John Miller au WH le 20/05/1985.
A droite, le 25/11/1989, Jack célèbre avec son orchestre le 50 ème anniversaire de la venue de Duke Ellington aux Beaux-Arts de Bruxelles. Il est ici en compagnie de Mercer et Paul Ellington, fils et petit-fils du Duke, qui ont assisté au concert d'hommage à la musique du Duke par la formation de Jack Gondry.

Jack Gondry and His New Music

The Mooche : Ellington - Mills - *arrang.* J. Gondry.
Satin Doll : Ellington - Strayharm - *arrang.* J. Gondry.
Jersey Bounce : Wright - Plater - Bradshaw - Johnson - *arrang.* J. Gondry.
Medley : Love you Madly : Ellington - *arrang.* J. Gondry.
The Twitch : Ellington - *arrang.* J. Gondry.
Perdido : Juan Tizol - *arrang.* J. Gondry.
Come Sunday : Ellington - *arrang.* J. Gondry.
Together at Last : J. Gondry
Take the ''A'' Train : B. Strayhorn - *arrang.* J. Gondry.
Things ain't what they used to be : Mercer Ellington - *arrang.* J. Gondry.

Programme joué aux Beaux-Arts de Bruxelles le 25/11/1989.

Episode 9. 2004-2017: Bon sang ne peut mentir !

Jacques Gondry décède le 29 décembre 2003. Encouragé par tous les musiciens de l'orchestre, Jean-Jacques Gondry prend immédiatement la relève à la direction du big band qu'il connaît si bien. Il y est entré comme guitariste en 1974! Il a d'autre part dirigé des petites formations telles que '*Marmaduke'* ou encore '*Soft Winds'*. Sous sa direction naissent de nouveaux programmes de concert : '*100 ans de Jazz in Little Belgium*', '*From Swing to Bop*', '*Django cent ans déjà*'...

Episode 10. 18 novembre 2017:
avec Big Noise, faites du bruit pour Jack Gondry !

Nous voici en 2017, plus exactement le 18 novembre, au Waux-Hall de Nivelles. Pour ses 75 ans, l'orchestre veut faire la fête avec son public ! Le 75th Birthday Concert, sous forme d'un menu 'découverte', propose notamment quelques compositions aux contours intrigants de Stan Kenton et des nouveaux arrangements issus des répertoires de Duke Ellington et Count Basie. Quelques échos du Glenn Miller Sound ont été prévus également car, comme le dit Jean-Jacques Gondry, 'Glenn Miller, c'est un peu l'ADN de notre orchestre'.
Une fête d'anniversaire ne se conçoit évidemment pas sans invités. En conviant le groupe 'Big Noise' à rejoindre le big band nivellois pour l'occasion, c'est le talent qui est au rendez-vous, la joie de vivre, la complicité non seulement avec le public mais aussi entre tous les musiciens. Au cours de la soirée, les deux formations ont en effet le plaisir de laisser battre leurs coeurs à l'unisson en interprétant ensemble des arrangements de Jack Gondry adaptés pour la circonstance par le talentueux trompettiste Maxime Wastiels. Le public se régale des versions 'enrichies' de 'Cornet Chop Suey' de Louis Armstrong, 'Saint James Infirmary', 'Honeysuckle Rose' de Fats Waller, 'Tiger Rag' et 'When the Saints Go Marchin' In'. La joie est à son comble, la musique à la fête et ce concert mémorable constitue à lui seul un chapitre de notre 'Jack Gondry and his New Music' Story !

Remerciements

Il est d'usage de remercier toutes les personnes qui ont apporté leur contribution à la rédaction d'un document. En tout premier lieu, je pense avec émotion à Jacques Gondry lui-même, premier témoin de l'aventure narrée ici puisqu'il en a été l'acteur principal. J'ai eu l'honneur et le plaisir de faire partie de son orchestre pendant plus de 18 ans et j'ai à diverses reprises évoqué avec lui l'histoire de '*Jack Gondry and his New Music*'. Ensuite, j'ai pu recouper les informations en consultant des articles publiés par le '*Rif Tout Dju*' et signés Henri Plisnier (premier batteur de l'orchestre), Alain Deppe, Jacques Defalque sans oublier notre cher ami Jean-Pierre Canart qui a inspiré et présenté tant de nos concerts. Je voudrais encore citer un travail de fin d'études consacré à l'orchestre par Catherine Dreumont ainsi que le livre '*Récits de guerre en Brabant wallon*' écrit par Yves Vander Cruysen (éditions Racine) et qui consacre un chapitre à la naissance de l'orchestre. Mes derniers remerciements vont à Jean-Jacques Gondry, gardien de la tradition et grâce à qui de nouvelles pages de l'histoire de l'orchestre s'écrivent aujourd'hui !

Luc Paul